révolutions, pour aboutir nécessairement au crime et au sang, celle de 1789 fut suivie des horreurs de 1792 et 1793. Stupide et aveugle, celle-ci se rua, avec ses haines et ses colères, sur l'abbaye de Saint-Pierre, et elle ne manqua pas de porter sa main sanglante sur tous les monuments et les objets d'art qui remplissaient ce splendide palais (1).

fl) Est-il rien de plus stupide que la destruction des objets d'art par les *faiseurs de révolutions?* Ces énergumènes croient-ils donc qu'ils effacent l'histoire en brisant un monument qui rappelle une de ses époques? Qu'ils sachent bien qu'à côté des ruines qu'ils font, ils élèvent un *pilori* sur lequel l'histoire *cloue leurs noms*, — et que ces noms seront couverts d'un *éternel mépris*. Est-ce que jamais un Français oublira celui de cet homme qui dans son orgueil se dit « le peintre d'Ornans » et qui a *déboulonné* la colonne glorieuse de la Grande Armée, aux applaudissements frénétiques des Prussiens qui n'avaient pas *osé* la renverser? Est-ce qu'à Lyon, chacun ne répète pas le nom de tous ceux qui ont renversé la statue équestre, située sur le square de Perrache, — œuvre médiocre, il est vrai, mais qui était un monument *historique* et *une propriété privée*? A ce double titre, il leur était *défendu* d'y toucher.

Il est donc de toute urgence, si nous ne voulons plus être la *risée* de toutes les nations, d'apprendre aux enfants, dans les écoles, le respect de tous les objets d'art quels qu'ils soient, — et de les considérer comme une partie de notre richesse nationale, placée sous la sauvegarde de tous. —

N'a-t-on pas voulu, non plus, après le 4 septembre, détruire et briser la magnifique statue équestre de Louis XIV, sur la place Bellecour, « chef-d'œuvre du citoyen Lemot, ouvrier lyonnais » et il ne s'en est fallu que d'une voix dans le Conseil municipal élu que cet acte de stupide vandalisme ne fût commis! Mais ces élus du peuple savaient-ils seulement que Louis XIV avait conquis l'Alsace et la Lorraine que la République de 1870 n'a pas su conserver à la France.... parce qu'alors des avocats sans causes, des médecins sans malades, des apothicaires sans clients s'érigeant en généraux, en stratégistes, croyaient qu'ils sauraient, comme Carnot. organiser la vie-